

Pour une Pratique de la Montagne en Amateur

Pratiquer la montagne, c'est passer du temps là-haut, « entre ciel et terre » quel qu'en soit le but ou le mode de locomotion. Pratiquer cette montagne en amateur, c'est pouvoir progresser, en être passionné, dans un milieu exaltant et sauvage, en sachant choisir ses risques et son degré d'aventure ou d'exposition. L'amateur n'est pas un professionnel et n'a nul besoin de diplômes. Sa compétence doit se développer, pas à pas, en lien avec ses objectifs, déconnectée des exigences sociétales utilitaires. Entre aventure, sécurité, gestion des incidents et progression par expériences diverses, le petit alpiniste deviendra grand ou modeste, en fonction des ses goûts et de ses aptitudes.

Pratique de la montagne :

Quand j'utilise le terme de « pratique » il n'y a pas de « s » car je n'entrevois qu'une seule pratique : celle de passer du temps là-haut, quel qu'en soit le but ou le mode de locomotion. L'alpiniste est celui qui vit et progresse là-haut pour son simple bonheur.

Le saucissonnage des activités alpines a conduit les fédérations à créer multiples diplômes redondants et sectoriels créant des frontières théoriques contraires aux lois de ce milieu. Dissserter pour savoir si le ski alpinisme ou le ski de randonnée fait partie ou non de l'alpinisme n'est pas plus utile que de se questionner sur le sexe des anges. Si l'on fait abstraction des activités aux pieds des montagnes telles le cyclotourisme, la randonnée pédestre sur sentiers balisés ou encore le VTT, la pratique de la haute montagne en toutes saisons exige de maîtriser différents moyens de locomotions pour assurer la progression.

Marcher hors sentier, s'assurer avec une corde, franchir un pont de neige ou une crevasse, grimper sur du rocher plus ou moins solide, descendre en rappel ou poser une main courante, cramponner sur de la neige dure ou de la glace, progresser en terrain à chamois, devraient faire partie de toute formation commune et initiale à l'alpinisme. Cela pourrait être un préalable à toutes activités spécialisées.

Pour les pilotes et leaders de petits groupes, le développement du sens de l'orientation, l'aptitude à trouver le bon chemin, à sécuriser la progression du groupe, la capacité psychologique et cognitive à piloter un groupe en toute saison devraient être des préalables avant toutes spécialisations et avant toutes exigences de niveaux.

La nature est changeante et imprévisible, dans la mémoire des hommes, en particulier des citadins pressés de résultats et d'efficacité, en manque de temps chronique. Les conditions de printemps se retrouvent en plein hiver, l'automne se manifeste parfois en février et les plaques friables peuvent faire leur apparition en fin juin. La frénésie de frontières et de spécialisations aiguës instrumentalisent et fragilisent l'alpiniste, débutant ou aguerri.

Pour une Pratique de la Montagne en Amateur

Pratique en amateur :

Pratiquer cette montagne en amateur, c'est pouvoir progresser en passionné dans un milieu exaltant et sauvage, en sachant choisir ses risques et son degré d'aventure ou d'exposition (dangers objectifs, difficultés, incertitudes irréductibles). L'amateur n'est pas un professionnel et n'a nul besoin de diplômes (ce mal français incurable) ; c'est un individu passionné et guidé par le désir de découvrir par lui-même, comme de progresser grâce au partage d'expérience de ses aînés et de ses pairs. La rencontre avec des professionnels reste essentielle. Cependant l'amateur n'a nul besoin d'être professionnalisé. Sa compétence doit être en cohérence avec ses exigences, ses ambitions et ses objectifs de vie. Sa compétence doit se développer pas à pas en lien avec ses objectifs, déconnectée des exigences sociétales utilitaires. Cela prend le temps nécessaire et ne peut être comprimé en des stages intensifs plus ou moins digestes.

Pratique responsable et autonome

Être responsable et autonome dans une société sécuritaire exige une forte détermination, la capacité à résister aux pressions consuméristes et aux exigences sécuritaires infondées. La violence sociétale s'exerce par la peur, le contrôle administratif, la traçabilité des actes et l'instrumentalisation des décisions. Être responsable c'est être libre de choisir ses risques et d'assumer les conséquences de ses choix. Être autonome, c'est pouvoir penser globalement pour décider en conscience et intuitivement, localement.

Une pratique responsable devrait prendre en compte le coût social des incidents afin de réduire le cumul des fractures, entorses et autres dépenses médicales préventives ou curatives. La gestion du capital santé à terme devrait faire partie de la responsabilité de tout alpiniste conséquent.

Quelques buts pour une pratique de la montagne en amateur

- Faire une course
 - Sommet, horaire, dénivelé
 - Courses classiques, traversées, raids, aventures
 - Découvrir, ouvrir un itinéraire
- Vivre en haute et moyenne montagne
 - Être dans la nature, la connaître et la respecter
 - Santé, détente, partages
 - Être en accord avec la nature, dépouillement
- Montagne école de vie, seul ou en petit groupe
 - Développer les dimensions humaines et symboliques
 - Contemplation, méditation
 - Vivre l'incertitude et maîtriser les risques
 - Développer une forme de résilience

Pour une Pratique de la Montagne en Amateur

Entre aventure et sécurité :

Comment recréer une dimension aventure dans la pratique de l'alpinisme à tous les niveaux d'engagement ? Il ne s'agit pas de focaliser l'attention sur une élite chargée d'assurer la fonction aventure pour une majorité d'acteurs endigués dans des pratiques sécuritaires professionnalisées. L'aventure est à la portée de chacun. Le dépouillement instrumental et consumériste en est une voie royale :

- Gestion individuelle du choix de ses prothèses en tous genres (cartes, boussoles, altimètres, DVA, spits et voies équipées, via ferrata, cordes et dégaines, refuges, sacs, matériel et vêtements de compétition, topos, infos sur Internet, prévisions météo, souliers de ski rigides, nourritures spécifiques).
- Développement des compétences individuelles comme le sens de l'orientation, le sens de l'itinéraire et la connaissance du terrain, pour une maîtrise globale des risques. Réaliser cela directement sur le terrain, pas à pas, avec le temps requis, dans la durée, en toutes saisons.

La grande majorité des pratiquants randonnent en été comme hivers dans des espaces très aseptisés ou l'aventure avec un grand ou un petit « a » disparaît complètement. La pression sécuritaire comme la consommation sans frein des outils numériques y ont leurs parts de responsabilité. Cependant, peut être que l'espoir de démocratiser une pratique aventureuse est irréaliste, ne correspond sans doute pas aux attentes du grand public et restera de ce fait, marginale voire élitiste ?

Compétences adéquates ou diplômes professionnalisants :

Les logiques fédératives pilotent hiérarchiquement leurs clubs en suivant des logiques singulières :

- La logique de la compétition (performance sportive en terrain hyper sécurisé)
- La logique de la performance sportive (vers un engagement élitiste quasi professionnel)
- La logique du bénévolat professionnalisé pour gérer les risques (maîtrise procédurale et réglementaire)
- La logique de la détente citadine et de la primauté du ludique (terrain de jeux aseptisés et spécialisés)

La logique de l'amateur diffère radicalement des précédentes car elle leur est transversale sans être inféodée à l'une d'entre elles. La compétence s'acquiert sur le terrain et par le partage d'expérience avec les plus expérimentés. Elle n'est pas validée par une instance autorisée. En contre partie, le pilote amateur (le plus expérimenté du groupe sur le plan juridique, pénal et civique) n'engage pas le club ou la fédération et assume seul les conséquences de ses actes.

La pratique professionnelle (les guides de haute montagne) restent les garants d'un état de l'art et de sa diffusion auprès des pratiquants bénévoles, amateurs et pratiquants autonomes ou non. Tous les pratiquants non professionnels ont grands intérêts à rencontrer des guides professionnels sur le terrain, en conférences ou stages pour initier ou actualiser leurs compétences.

Pour une Pratique de la Montagne en Amateur

Pour une Fédération Informelle de la Pratique de la Montagne en Amateur :

- Afin de soutenir l'activité des seniors dans des perspectives nouvelles de la pratique de la montagne (évolution des climats, le souci de soi et du capital santé, l'écologie et la problématique des transports).
- Afin d'ouvrir des portes non balisées à des jeunes en rupture avec notre société consumériste vieillissante et sans perspectives à leurs yeux.
- Afin de soutenir et d'assainir une pratique générale très mal représentée dans les instances fédérales

Il ne s'agit pas d'opposer une fédération informelle aux fédérations officielles mais d'ouvrir les clubs à une animation plus souple, plus proche de la réalité des attentes, moins contrainte par des injonctions sociétales sclérosantes.

Nous sommes confrontés au vieillissement des structures comme de l'encadrement dans les clubs de montagne. Ce phénomène est général dans le mouvement associatif. Le microcosme de l'alpinisme porte en lui les mêmes stigmates que notre société occidentale. Les multiples crises structurelles auxquelles notre société doit faire face portent autant de menaces que d'opportunités pour modeler notre futur.

Les anciens doivent apprendre à bien vieillir ensembles tout en restant ressources et témoins pour les nouvelles générations. Les jeunes de nos pays « alpins » et surtout les jeunes d'autres pays « non alpins » sauront trouver les modalités adéquates pour vivre là-haut leurs passions comme nous avons su créer les nôtres. Nous pouvons leur faire confiance !

Jean Claude Serres